

Un parasite du Guillemot, *Diplostomum mahonae* n. sp.

Autor(en): **Dubois, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **76 (1953)**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN PARASITE DU GUILLEMOT, *DIPLOSTOMUM MAHONAE* N. SP.

par

GEORGES DUBOIS

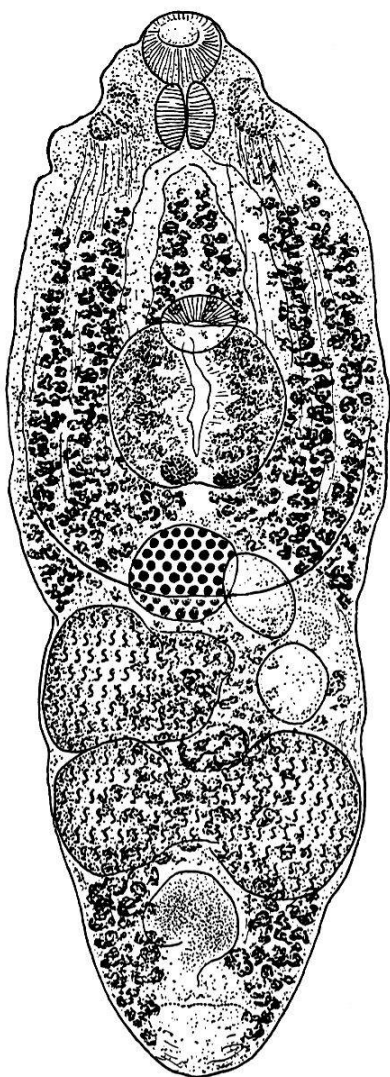
AVEC UNE FIGURE

Un matériel comprenant près de 200 exemplaires ovigères fut récolté au Jardin zoologique de Londres, dans l'intestin d'un Guillemot de Troïl, *Uria aalge* (Pont.), par M^{lle} June MAHON, étudiante à l'Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel. Cet Oiseau, provenant de l'Irlande du Nord, avait été amené le 4 juillet 1952 au Zoo, où il mourut le 1^{er} août. On l'avait nourri de Merlans, de Harengs et de Harenguets.

Le parasite de ce Guillemot appartient au genre *Diplostomum* v. Nordmann (Trematoda : Strigeida), dont il représente une espèce nouvelle que nous dédions à M^{lle} June MAHON.

Diagnose

Diplostomum à bissegmentation marquée par une constriction moyenne et, de profil, par le rebord postérieur du premier segment cochléariforme, ovale à lyriforme, à peine plus long et plus large que le second, parfois subégal à lui, avec extrémité céphalique plus ou moins distinctement trilobée et dont le lobe médian, plus développé et saillant, est séparé des lobes latéraux par deux incisions correspondant aux ouvertures des pseudo-ventouses réniformes, d'où partent des fibres musculaires ventrales, s'étendant jusqu'à l'insertion du segment postérieur ovoïde. Prépharynx et œsophage courts ; caeca larges, situés dorsalement et atteignant presque l'extrémité du corps ; pharynx largement ovoïde ou globuleux, à peu près aussi grand que la ventouse buccale dont le diamètre excède généralement celui de la ventouse ventrale située à mi-longueur du premier segment. Organe tribocytique circulaire, s'ouvrant par une fente médiane et pourvu de deux massifs glandulaires protéolytiques, symétriquement disposés au niveau de son bord postérieur (l'organe est assez proche de la ventouse ventrale ;



Diplostomum mahonae n. sp.
(avec organe tribocytique
en protrusion maximum).

il lui est souvent tangent ou la recouvre en partie). Glandes génitales occupant les deux premiers tiers du second segment : ovaire ellipsoïdal, intersegmentaire (parfois même s'avancant dans la base du segment antérieur), dorsal, médian ou submédian ; premier testicule latéral, dextre ou sénestre, asymétriquement développé ; second testicule bilobé, recourbé en fer à cheval, concave ventralement et dont le lobe contigu au testicule antérieur est plus petit que l'autre. Follicules vitello-gènes concentrés en quatre ou six champs (deux intra- et deux ou quatre extracaecaux) dans les $\frac{2}{3}$ postérieurs du premier segment, et revêtant la face ventrale du second segment, où ils forment deux grappes latérales post-testiculaires, qui atteignent (ou peu s'en faut) l'extrémité du corps, en encerclant la vésicule séminale en majeure partie dorsale ; réservoir vitellin médian, intertesticulaire. Atrium génital exigü, sans cône. Oeufs relativement petits.

		Moyenne
Longueur totale.	1,08-1,44 mm	1,20 mm
Longueur du segment antérieur	0,54-0,74	0,64
Longueur du segment postérieur	0,48-0,70	0,56
Largeur du segment antérieur	0,33-0,56	0,41
Largeur du segment postérieur	0,31-0,49	0,38

Rapports :

Longueur corps/pseudo-ventouses	15-18	—
Longueur segm. post./segm. ant.	0,70-1,04	0,88
Diamètre moyen ventouse buccale/ pharynx	1,02-1,30	1,16

Diamètres :

Ventouse buccale	68-95 / 78-107 μ	82 / 90 μ
Pharynx	65-95 / 57-94	78 / 70
Ventouse ventrale	57-85 / 73-94	77 / 84
Organe tribocytique	130-270	176
Ovaire	80-104/107-150	93 / 127
Testicule antérieur	150-240/170-265	191/218
Testicule postérieur	145-310/290-420	214/341
Oeufs	78-93 / 45-68	86/ 54
Atrium génital	30	—

Situation dans le segment antérieur :		Moyenne
Bord post. des pseudo-ventouses	20-26/100	—
Limite des follicules vitellogènes	30-39/100	33/100
Ventouse ventrale	44-56/100	50/100
Bord ant. de l'organe tribocytique	50-60/100	56/100

Situation dans le segment postérieur :		
Bord post. du 2 ^{me} testicule	60-70/100	65/100

Longueur :		
Pseudo-ventouses	75-100 μ	
Prépharynx	18-25	
Oesophage	10-50	

Distance :		
Bord post. vent. ventr. - bord ant. org. trib. . .	jusqu'à 30 μ	
Pore génital - extrémité post. du corps	45-90 μ	

Nombre d'œufs dans l'utérus : jusqu'à une vingtaine.

Parmi les Diplostomes, trois espèces s'apparentent au parasite du Guillemot : *Diplostomum parviventosum* Dub., 1932, *D. mergi* Dub., 1932 (syn. *D. orientale* Yamag., 1934) et *D. baeri* Dub., 1937. La première s'en distingue par la petitesse de sa ventouse buccale (40-50 μ), la seconde par l'étroitesse du pharynx (21-50 μ de diamètre transversal) ; toutes deux sont parasites de Harles. *D. baeri*, inféodé aux Stercoraires, s'oppose à *D. mahonae* par les dimensions nettement plus grandes des œufs (96-113/60-77 μ) et par une limite antérieure beaucoup moins avancée des follicules vitellogènes (33-55/100 du premier segment, moyenne 48/100). Dans les trois premières espèces, la ventouse buccale est toujours plus petite que la ventouse ventrale, ce qui n'est pas le cas chez *D. mahonae*.

BIBLIOGRAPHIE

DUBOIS, G. — (1938). Monographie des Strigeida (Trematoda). *Mém. Soc. neuch. Sc. nat.* 6 : 1-535, 354 fig.

YAMAGUTI, S. — (1934). Studies on the helminth fauna of Japan. Part 3. Avian Trematodes, II. *Japan J. Zool.* 5 : 543-583, 16 fig.
